

**Luc Robert et Germain Lemieux, *Ti-Jean fin voleur*, Sudbury,  
Éditions Prise de Parole et Centre franco-ontarien de folklore,  
1992, 24 pages**

**Pierre Karch**

Number 69, November 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42800ac>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this review**

Karch, P. (1992). Review of [Luc Robert et Germain Lemieux, *Ti-Jean fin voleur*, Sudbury, Éditions Prise de Parole et Centre franco-ontarien de folklore, 1992, 24 pages]. *Liaison*, (69), 45–45.

Luc Robert et Germain Lemieux, **Ti-Jean fin voleur**, Sudbury, Éditions Prise de Parole et Centre franco-ontarien de folklore, 1992, 24 pages.

Les rois, ces temps-ci, connaissent un regain de faveur, non pas seulement ceux de quelques pays européens qui les avaient écartés du pouvoir, mais aussi ceux des contes comme l'atteste la publication de **Ti-Jean fin voleur**.

La différence — et elle est de taille — c'est que le roi du conte de Germain Lemieux qu'illustre Luc Robert est présenté comme un despote qui menace sans raison, juge sans réfléchir et condamne sans procès. Dans ces conditions, ses rapports avec les autres ne peuvent qu'être empoisonnés. Prolongés, ils sont mortels. D'où le premier cri de Ti-Jean : «Maman, à l'école — [entendons : «l'école du roi qui est un mauvais maître qu'il ne faudrait pas suivre»] — je n'irai plus !» Pourquoi irait-il, en effet, puisqu'il y étouffe ?

Aux leçons apprises face au tableau noir, Ti-Jean oppose l'expérience vécue au soleil. C'est que l'uniformité des cahiers lignés lui donne le goût de sauter des pages et de devenir un homme avant que la barbe ne lui pousse. Mais son soudain désir d'émancipation s'oppose à des murs qui lui font voir jusqu'à quel point il est prisonnier. Sa mère d'abord essaie de le retenir et, ne le pouvant pas, s'adresse au roi pour qu'il lui serve de contrefort. Le roi tente à son tour d'imposer sa volonté, mais comme on ne lui a jamais résisté il ne sait pas comment s'y prendre. Et c'est ainsi que Ti-Jean profite de tous les défis que lui lance le roi, chaque victoire le raffermissant dans sa décision de ne devoir qu'à son mérite le succès de ce qu'il entreprend.

Voilà comment ce conte qui s'annonce mal, par son titre, par le rejet de l'institution scolaire qu'il enseigne, par la caricature qu'il fait de la mère pleurnicharde qui dénonce son fils à tout coup, finit bien, car Ti-Jean réussit à s'adapter à son milieu et à se faire une vie malgré et contre tous. Cela entre tout à fait dans l'esprit des contes populaires qui offrent sur l'exis-

tence un point de vue autre que celui des livres qu'ils dévalorisent parce qu'ils sont des outils du pouvoir et que le pouvoir, quand on le subit, demeure toujours détestable.

C'est ce qu'ont dû sentir Éva Gagnon, Jean-Baptiste Lavoie, Lucien Pelletier, Eugène Gravelle, Joseph Tremblay, Émile Roy et Gustave St-Louis qui ont, chacun à sa façon, raconté ce conte qu'a rédigé Germain Lemieux pour un public jeune que devraient séduire les illustrations de Luc Robert qui donne au roi une couronne française, à Ti-Jean une tuque bien canadienne et à la mère une écharpe qui pourrait bien être un petit chaperon rouge. De ces trois personnages principaux, c'est celui de la mère qui me paraît le mieux



rendu parce que ses expressions sont plus variées. On la voit inquiète, suppliant, pleurant, heureuse alors qu'elle tâte le pain frais, émerveillée devant les bagues en or que Ti-Jean lui offre, dormant d'un profond sommeil dans des draps fins, fière enfin des succès de son fils qui partage toujours son butin avec elle. On pourrait croire que l'artiste a voulu lui donner un plus grand et un meilleur rôle que celui que lui réserve le texte.

Un texte volontiers subversif, comme on aime en lire aux enfants, non pas pour les dérouter, mais bien plutôt pour les mettre sur la bonne piste, celle que chacun doit défricher pour son compte, car le vie a ses lois, chaque vie demeurant, bien sûr, une exception à la règle.

PIERRE KARCH